

LES BONNES NOUVELLES

ça réchauffe le coeur !



C'est arrivé près de chez vous, et peut-être cela était passé inaperçu.

Une évasion, un sabotage, une émeute... un évènement réduit à une petite brève noyée sous le bavardage médiatique ou perdue dans le flot continu des informations, une revendication publiée sur quelques obscurs sites internet subversifs... Bien que souvent les raisons derrière ces actions ne soient pas explicitées, cela ne nous empêche pas de nous en rejouir quand même car il est bon de se rappeler qu'il est toujours possible de se donner les moyens d'agir contre ce qui nous opprime et nous enferme. Nous voulons que ça se sache, que ces infos existent dans la rue et dans les cuisines. Pour que ça fasse causer, pour que ça inspire, pour que ça conspire, passionnément !



Haute tension

Le 1er novembre, les câbles descendant d'un pylône et les installations d'un poste du réseau électrique RTE alimentant la plaine de Forez (Loire) sont attaqués avec plusieurs dispositifs incendiaires. Un bâtiment de 400 mètres carrés contenant des armoires électriques et des batteries est sérieusement endommagé. L'objectif selon le communiqué diffusé sur internet était de suspendre les activités industrielles de production de plastique de l'entreprise SNF, les flux aériens de l'aéroport de Saint Étienne ainsi que des usines alentours.

à sang chaud...



Energies vertes: tout le monde ne tombe pas dans le panneau

Sur la montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence), se trouve un champ photovoltaïque d'environ 3500 panneaux solaires, construit sur 63 hectares en rasant des anciennes forêts. Face à ces ravages, certains ne sont pas rester les bras croisés. En avril dernier, des individus ont coupé à de très nombreux endroits des câbles d'alimentation sur plusieurs centaines de mètres entraînant des dégâts qui sont difficilement réparables. Bis repetita en juillet, quand des saboteur-euses, avec la même méthode, ont provoqué des dégâts de plusieurs centaines de milliers d'euro. Le 19 décembre, un incendie volontaire a détruit un bâtiment abritant les onduleurs du parc photovoltaïque. Face à tout ça on ne peut que souhaiter une bonne continuation !



de sang froid...

A quand le prochain service ?

Ce jeudi 21 décembre des militants, élus et sympathisants du RN s'étaient donné rendez-vous à l'Entrecôte, brasserie située sur le vieux port de Marseille. Ces fanatiques de la religion qui a pour dieu la nation, ces pauvres spécimens des idéologies rances qui rêvent de parquer les humains selon la couleur de peau ou leur origine. Ces imbéciles ou crapules, c'est selon, ont donc aussi un estomac. Et ce soir là ils ont du avaler de travers lors de leur petite sauterie, après qu'un groupe de gens énervés par le vote de la nouvelle loi contre les migrant-e-s ait reconnu cette belle brochette et n'ont pas tu leur colère ; insultes ponctuées de jets de pavés sur la vitrine.



...le coeur bat la mesure



Il y a des coups de pioches qui se perdent...

...mais il y en aussi qui sont bien placés, comme ceux qui, la nuit du 3 novembre, ont (à nouveau) ravagé le Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines à Guyancourt (Yvelines), qui se prépare à accueillir les épreuves olympiques des Jeux de Paris 2024. Des messages sont inscrits sur la pelouse : « 220 km2 pour les golfs, 0 km2 pour la biodiversité » et « Ils construisent des golfs, nous voulons des forêts ».

Tout le monde déteste le lundi matin !

Ah ces lundis odieux avec le retour à l'ennui et à l'obéissance ! Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire pour s'en passer ? Voler un de ces énormes engins de chantier et tout défoncer ? Lundi 11 décembre, les élèves du collège de Tinténiac (Ile-et-Vilaine) retrouvent une chargeuse de 30 tonnes laissée dans la cour de l'établissement après avoir été utilisée durant le week-end pour défoncer le portail d'entrée et des grilles. Le lundi suivant, rebelote. Cette fois-ci, les intrus ont utilisé le même engin pour ravager deux préfabriqués qui permettent de faire classe pendant la rénovation du collège. Cette fois, la chargeuse a disparue. "Nous avons juste envie de retrouver une vie normale" soupire le responsable de cette école catholique. Beeurk!

Les prisons ont aussi... des parkings

Après l'incendie d'un véhicule cellulaire garé à coté de la prison de Saint-Quentin-Fallavier (Isère) la nuit du 13 au 14 novembre, cinq autres voitures de l'administration pénitentiaire ont été cramées sur un parking adjacent par 3 individus le 21 novembre. « C'est une atteinte à la justice, à l'autorité et à l'uniforme », regrette un délégué syndical, tout est dit ou presque... car c'est aussi une atteinte à l'outil de travail !

ça (se) coupe les flux de l'alienation.

Le 19 novembre, un armoire de fibre optique est sabotée dans le village de Saint-Sériès (Hérault) provoquant une coupure internet dans de très nombreux foyers, ainsi que dans la mairie. Le village restera sans connexion pendant plusieurs jours, voire quelques semaines. La nuit du 21 novembre, des armoires de télécommunications sont incendiés à Dadonville et Pithiviers (Loiret). À Pithiviers quatre sabotages du meme type avaient eu lieu en mai et juin. Plus de télétravail, plus de réseaux sociaux, plus d'e-commerce... la société de la marchandise et du contrôle nous voudrait tous et toutes derrière les écrans, déconnectons-nous !





Marseille, Essonne... Priorité : arrêter le trafic

Le trafic SNCF perturbé sur l'axe Marseille-Miramas dans les deux sens du 13 au 15 novembre, suite à un acte de sabotage dans une guérite abritant les installations de radio de la SNCF essentielles au bon fonctionnement de la signalisation ferroviaire. À Etampes (Essonne), le 6 décembre pendant la nuit trois rames de trains sont ciblées, leurs vitres brisées et un tableau de bord incendié. Trafic perturbé en raison de « l'indisponibilité des trains ». Que le train train quotidien s'arrête !

La guerre commence ici et donc...

Apside, une entreprise qui développe de nombreux projets pour l'industrie militaire, a eu la façade et l'entrée de son siège situé à Toulouse recouvert d'huile de vidange et de tags hostiles à leurs funestes activités. Un « crassage » qui été revendiquée comme une contribution à un appel à une semaine d'actions du 17 au 25 novembre « contre les guerres et ceux qui en tirent profit. Contre les Etats, les nationalismes et les frontières qui les créent et ont besoin d'elles pour exister ». Tandis qu'en écho à ce même appel, durant la nuit du 19 au 20 novembre une action a été menée contre l'alimentation électrique de deux sites de production du groupe Aubert et Duval. A Firminy (Loire) en sciant un pylône électrique et à Ancizes-Comps (Puy de Dôme) en mettant le feu à une ligne de 220 kv « à l'endroit où les câbles de haute tension entraînent sous terre ». Le communiqué rappelle que cette entreprise est un rouage essentiel de l'industrie militaire et nucléaire et se conclue par une invitation à visibiliser leurs usines de mort en les attaquant partout.



Faire couler les bétonneurs

De nombreuses actions ont eu lieu contre les industries du ciment et du béton courant décembre suite à un appel à s'en prendre aux Lafarge, Equiom, Vicat, ou autres Cemex, Unibéton, etc. Blocages, rassemblements mais aussi des intrusions de jour ont eu lieu dans des centrales à béton ou des cimenteries, le temps de laisser des messages hostiles à ces activités qui dévastent la planète et réduisent tout horizon à de tristes batiments et à des autoroutes sans fin... Certain- e-s en ont profité pour mettre en actes leurs idées en s'en prenant aux installations et aux engins. D'autres ont préférées se lancer dans l'obscurité de la nuit pour mener des actes de sabotage comme le Gang des Tong qui affirme dans un communiqué que « Tout engin et infrastructure qui transforme d'une manière ou d'une autre des écosystèmes naturels en produits morts mérite d'être mis hors d'état de nuire ».

Allo Ween ? Ici pas trouille !

La nuit d'Halloween, près de Toulouse, les gendarmes sont attaqués avec des mortiers par une dizaine de personnes vêtues de sombre, avec des masques, des cagoules ou des capuches. Un jeune est arrêté et embarqué par les pandores. Trois de ses amis décident alors de lui rendre visite dans la gendarmerie. Ils pénètrent dans l'enceinte et allument des containers poubelles. L'incendie se propage, un véhicule prend feu et la gendarmerie doit être évacuée. Malheureusement plus d'un mois après trois personnes sont accusés de ces faits. Vive les feux de l'amitié et à bas la flicaille !



Solidarité, révoltes et évasions au CRA de Vincennes

Pas vu pas pris

Mercredi 20 décembre au Centre de Rétenion Administrative de Vincennes, les retenus ont réussi à mettre en échec une expulsion : une personne enfermée depuis 87 jours devait voir le consul qui délivre le laisser passer nécessaire à l'expulsion. 87 jours, c'est 3 jours avant qu'ils soient obligé de le libérer s'ils n'ont pas réussi à l'expulser.

Avec l'aide d'autres retenus, elle s'est cachée dans le centre pour échapper au consul. Les flics ne le trouvant pas, ils ont fait sortir tout le monde dans la promenade. Les gens ont fait exprès de sortir lentement et... le consul était reparti quand ils ont fini par retrouver la personne.

BIEN JOUÉ !

A l'assaut du plafond

Le 11 novembre, huit hommes s'échappent du centre. Les policiers ont découvert qu'un trou avait été fait dans le plafond d'une chambre, avec l'aide du barreau d'une fenêtre qui avait été décroché, permettant cette fuite. Ouvrir des brèches dans la prison, quoi de plus beau ?

Et joyeux Noël !

Onze individus ont réussi à se faire la belle ce lundi 25 décembre ! Ils ont forcé une fenêtre puis coupé le grillage vers 9h. L'alarme ne s'est pas déclenchée lors de l'évasion du groupe. Deux jours auparavant une cinquantaine de prisonniers avaient tenté de s'évader en coupant le grillage ou en brisant des fenêtres, profitant d'une évacuation suite à l'incendie volontaire de matelas ayant provoqué une épaisse fumée. Comme quoi, ça peut finir par payer.

Vu mais pas pris !

Mardi 26 décembre, vers 17h30, un prisonnier du CRA de Vincennes comparait au tribunal administratif situé dans le centre de Paris, rue de Jouy, pour contester son placement en rétention. Il s'est rendu justice lui-même en s'échappant par une fenêtre lors de l'audience. Et cerise sur le gâteau, trois policiers ont été blessés en tentant en vain de le rattraper.



Aménager l'aménageur !

Pendant que les politiciens discutent d'une nouvelle loi raciste, l'Etat est en train de construire 10 nouvelles prisons pour migrant-es. De nombreux charognards profitent de ce projet, comme l'aménageur A2M, qui a déjà proposé des plans d'aménagement pour le CRA de Mesnil Amelot en région parisienne. Des anarchistes ont rendu visite à ses locaux, brisant les vitres et laissant des tags. Le communiqué de l'action affirme: « Mobilisons-nous contre tout type d'enfermement, les expulsions, les frontières! Continuons à foutre la honte aux boîtes et à leur faire peur! Pour un monde sans état, sans frontières et sans prisons : Feu aux CRA, Vive l'anarchie ! »